

THOMAS et MOI

ou

La différence entre l'INCREDULE et l'INCROYANT

C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux.

Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté.

Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.

Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ;

tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie : Jumeau)

n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara :

« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux.

Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

28 Thomas lui dit alors : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre.

Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

(Jean 20, 19-31)

"Moi, je suis comme Thomas, je ne crois que ce que je vois !", disent certains. Il n'y a rien de plus faux, concernant Thomas. Car, à bien lire (ou à bien écouter) le récit évangélique de ce dimanche, on constate que Thomas, qui doute légitimement jusqu'au moment où il voit, accorde ensuite une confiance totale et définitive. Il n'est pas le symbole de ceux qui refusent de croire, mais de ceux qui acceptent de faire confiance, malgré tous les risques que comporte cet acte de confiance.

Que nous raconte donc Jean dans le récit de ce jour, qui marque la fin de son livre, puisqu'on sait maintenant que le chapitre suivant n'est pas de sa main ?

- 1- Que l'action se situe le premier jour de la semaine, comme s'il s'agissait de la création d'un nouveau monde.
- 2- Que les disciples réunis dans un même lieu, sans préciser lequel, ont peur, et en ont verrouillé les portes.
- 3- Que Thomas n'est pas avec eux, sans préciser pourquoi. Serait-il donc le seul des Onze à ne pas avoir peur ?
- 4- Que Jésus, tout à coup, est là, sans préciser comment il est entré.
- 5- Qu'il montre aux disciples ses mains et son côté, comme si Jean voulait nous préciser que le Jésus d'après la résurrection est bien le même que le Jésus d'avant la mort.
- 6- Qu'il souffle sur eux, comme si Jean voulait nous préciser que c'est comme le souffle de Dieu dont il est question à la première page du Livre de la Genèse, quand "*l'Eternel souffle dans les narines de l'Homme, et celui-ci devient un être vivant*".
- 7- Que ce souffle n'a pas grand effet sur eux, puisque, huit jours après ils ont toujours peur, et sont encore enfermés ; comme si Jean voulait nous préciser que la présence de Thomas est importante pour que la mission des Douze puisse prendre effet.

- 8- Qu'entre temps, Thomas a rejoint les autres, en manifestant ouvertement ses doutes sur l'authenticité de la Résurrection de Jésus.
- 9- Que Jésus, de nouveau, et tout d'un coup, est là, sans préciser comment il est entré.
- 10- Qu'il invite Thomas à toucher ses mains et son côté, comme si c'était l'épreuve décisive.
- 11- Que Thomas... ne touche rien... comme si cette précision était déterminante...
- 12- Qu'il dit simplement : "*Mon Seigneur et mon Dieu !*", ce que les autres n'ont pas dit; comme si Jean voulait préciser que la résurrection est le signe irréfutable de l'égalité de Jésus avec Dieu.
- 13- Que Jean ne dit pas que Jésus les quitte, comme s'il restait invisiblement avec eux.
- 14- Que l'Histoire visible de Jésus et des Disciples s'arrête là.

Vous l'avez remarqué, il y a beaucoup de flou et d'imprécisions, voire même d'invéraisemblances, dans ce texte, comme dans le précédent récit où Thomas était là, au moment de la mort de Lazare. Mais c'est peut-être par ce flou, par ces imprécisions, par ces invéraisemblances que notre expérience propre de disciples du Christ rejoint l'expérience de Thomas.

A titre d'exemple, je parlerai de moi, qui suis, parmi tous les chrétiens que je connais, celui que je connais le mieux.

Je me définis parfois comme "*un incroyant qui a la foi*". Je veux dire que je ne partage aucune des "croyances" qui sont celles de beaucoup d'hommes et de femmes. Je ne crois pas que passer sous une échelle ou être treize à table porte malheur... Je ne crois pas que jouer au loto le vendredi 13 accroisse mes chances de gain... Je ne crois pas que retourner une crêpe de la main droite, le jour de la Chandeleur, en tenant une pièce dans la main gauche, doive assurer ma fortune pour toute l'année... Je ne crois pas qu'on puisse faire du mal à quelqu'un en lui jetant un sort... Je ne crois pas aux fantômes...

Mais j'ai la foi. Je veux dire par là que je fais confiance à ceux qui m'ont affirmé que Jésus est le Christ, et que ce Jésus a été re-suscité à la vie par-delà la mort. Et je crois que c'est vrai. Pourquoi ? Parce que je fais confiance.

On m'objectera qu'il est aussi irrationnel de croire à la résurrection de Jésus, que de croire à l'influence du vendredi 13 sur la chance au jeu ou en amour. Peut-être. Mais c'est quand même très différent, et pas du tout du même ordre. Car cela change tout dans une vie d'homme (ou de femme) !

Jean, dans son Evangile, met en scène quelques personnages, symboliques de tous ceux et de toutes celles dont la rencontre avec Jésus a changé la vie et la manière de voir le monde :

- 1- Nicodème. Un intellectuel, qui symbolise tous ceux et toutes celles qui connaissent leur Bible sur le bout du doigt. Mais qui n'envisagent pas un seul instant que Jésus puisse être Celui qui vient accomplir la promesse de vie éternelle et inaugurer le fin du temps.
- 2- La Samaritaine, qui symbolise la Samarie et les Samaritains, qui ont adhéré dès le début à la révélation de la résurrection du Christ.
- 3- L'aveugle, qui symbolise tous ceux qui ne comprennent rien à rien, et qui, tout d'un coup, acceptent de croire que la Parole de Dieu est une véritable lumière.
- 4- Marthe, la sœur de Lazare, qui symbolise tous ceux et toutes celles qui ont des tonnes de certitudes, mais qui acceptent tout d'un coup de tout remettre en question, et dont la foi en Jésus re-suscité à la vie ouvre un regard neuf sur la vie et sur la mort.
- 5- Et Thomas, dont il est question aujourd'hui, qui met ses doutes dans sa poche.

Je me reconnais en eux. Leurs questions sont les miennes. Leurs doutes sont les miens. Mais la conviction qui les anime est également la mienne.

Je sais que, vu de Sirius, il peut paraître absurde de croire que Jésus a été re-suscité à la vie. Comme cela paraissait de prime abord absurde à Thomas. Mais je m'en moque. Qu'on pense de moi ce que l'on veut. Malgré mes doutes, malgré mes incertitudes, malgré mes craintes, JE CROIS ! Et, croyez-moi ou ne me croyez pas, CA CHANGE TOUT !